



*Intellegere qui poterit
qui potest sequere*

Insignis

Initiare

par Olivier Onffroy de Vérez

Table des Matières

Le Feu
La Terre
L'Air
L'Eau
Synthèse

"C'est l'heure" me dit le gardien, "es-tu prêt à affronter l'épreuve ?"

A demi dénudé, ni nu ni vêtu, je tremble autant par le froid mordant que par la peur qui me tenaille depuis quelques instants. Je sais que les moments qui suivent seront déterminants, tant pour mon avancée dans l'Ordre que pour mon travail et mon évolution personnelle. D'un hochement de tête, je signifie mon consentement. Je ne sais pas si je suis prêt mais je l'espère.

- Comme tu en as l'habitude, je suis dans l'obligation de te bander les yeux. Mais n'aie crainte, je serais ton guide dans les ténèbres.

- Pourquoi ce bandeau, Gardien ?

- Afin d'éloigner ton regard de ce que tu ne saurais comprendre et de ce que tu n'es pas en mesure d'affronter seul et sans guide. C'est ta première leçon : chaque aventure nouvelle, tu ne peux la franchir sans aide. Même si en fin de compte, c'est seul que tu avances.

- Je ne comprends pas...

- Chaque épreuve que tu affrontes et comprends, te prépare à la suivante et te rapproche du but ultime de ta quête. Mais les ténèbres dans lesquelles tu es plongé ont pour but de te préserver des monstres intérieurs, des tentations qui t'écarteraient de la voie que tu as choisie. C'est pour symboliser ces ténèbres que nous te bandons les yeux et

c'est aussi pour cela que tu es assisté d'un aîné qui te soutient par sa présence. Mais il est temps pour nous, allons ne faisons pas attendre les autres.

La pâle lumière des bougies disparaît sous le bandeau de soie noire. La nuit efface la lumière, et je dois affronter mes ténèbres intérieures.

- L'obscurité est elle totale, frère ? Sois franc ! Tu connais maintenant les dangers auxquels tu vas être exposés...

Au

**commence-
ment, il n'y avait
que la Conscience
Divine. Rien n'était
manifesté...**

- Oui Gardien, sois sans crainte. Aucune lumière ne pénètre l'obscurité : j'ai besoin d'un guide.

- Prends ma main, je serai celui-là.

- Sois mon guide, mon soutien, mes yeux et la lumière.

Nous faisons quelques pas et franchissons le péristyle. Une voix différente résonne dans la salle où nous pénétrons : chaude et profonde, elle me fait frissonner.

- Au commencement, il n'y avait que la Conscience Divine. Rien n'était manifesté, mais tout était présent dans la pensée du Créateur.

Un bruit sourd (celui d'un gigantesque disque métallique) résonne : mon être dans son intégralité vibre à cette note musicale.



© Josephine Wall
Key to Eternity
(détail)

- *Il pensa alors la création, et prononça la Parole. La création était, mais encore incomplète : il n'existait personne pour la percevoir. Elle était encore chaotique, sans organisation, mais tout y résidait et y résidait encore.*

Mon guide me prend la main, je sens son souffle sur mon oreille.

- *Ferme les yeux quelques instants.*

Je sens le bandeau quitter mes yeux.

- *Ouvre-les maintenant !*

J'obéis... mais au même instant, une lumière éblouissante m'aveugle !

- *Dieu créa la lumière. Il le fit, et la création devint alors perceptible. Cette lumière que tu viens d'entrevoir, n'est que le pâle reflet de celle qu'un jour, nous te souhaitons de trouver, dans cette existence ou dans une autre. C'est une joie à laquelle chaque aspirant sur le sentier goûte à un moment ou à un autre.*

Es-tu consentant à nous abandonner tes métaux ?

Le voile recouvre à nouveau mes yeux mais la lumière reste sur mes nerfs optiques. Je ne suis plus vraiment dans l'obscurité, et n'y serais jamais plus. Cette clarté, et la promesse d'une plus grande lumière, confortent ma décision : il me faut continuer.

- *Souhaites-tu poursuivre la route ? Sache qu'elle est longue et parsemée d'embûches.*

D'une voix ferme et assurée, j'affirme mon consentement et mon désir de poursuivre.

- *Ce que tu viens de voir, il te faudra le trouver en toi dans le secret de ton être véritable. Pour cela, il te faudra travailler sur tes métaux : les identifier, les affiner, transformer leur faiblesse en force. Ces lourdeurs qui aujourd'hui t'attachent à la terre, sont autant de résistances qui te freinent. Es-tu prêt à nous remettre symboliquement ceux que tu portes actuellement, comme les symboles de ce à quoi tu dois travailler ?*

J'hésite. Sur moi se trouvent, outre ma chaîne et ma montre, deux objets auxquels je suis particulièrement attaché : ma croix et ma chevalière. Déjà, les résistances sont présentes, je le comprends. Il me faut avancer ; le travail sera plus important que je le croyais dans mon orgueil... Je me croyais si fort, et la seule idée de remettre ces objets me fait hésiter ? Qu'importe ! Dans la tombe, je ne les emporterai pas avec moi. Il me faut donner ma chevalière, ce bijou qui m'a été remis par ma mère. Un des seuls souvenirs qu'il me reste de sa présence... Et pourtant, il me faut l'abandonner. Et cette Croix ! A elle seule, elle représente tout ce que je suis devenu aujourd'hui. Je me rappelle les épreuves passées pour l'obtenir, et la joie lorsque je l'ai reçue. L'initiation est cruelle : on vous donne et l'on vous reprend.

- *Es-tu consentant à nous abandonner tes métaux ?*

- *Oui, les voici. Recevez-les en gage de ma volonté sincère.*

- *Ainsi tu nous remets : une chaîne, une montre, une chevalière et une rose-croix. Cette **chaîne** qui t'attache aujourd'hui, demain sera le signe de la lignée ininterrompue d'initiés, dont tu seras alors l'un des maillons. Elle est toujours fragile. Les maillons peuvent en être brisés, mais ensemble, ils forment un cercle protecteur. La **montre** que tu nous a donnée est le signe du temps qui s'écoule, après lequel - pris par nos passions - nous ne cessons de courir. Qu'importe si une chose n'est pas faite rapidement, du moment qu'elle est accomplie en son temps. Pourquoi se presser ? Le temps s'enfuit, et nul ne peut le retenir.*

*Cette **Croix** particulière est la représentation de l'homme réalisé. Pas cette figure souffrante dont on nous a abreuvé, mais au contraire l'image de l'homme conscient qu'il existe sur les plans terrestres et spirituels. De plus cette **rose**, placée en son centre, figure l'âme épanouie sur tous les plans d'existence. Ensuite viens ta **chevalière**, c'est là ton*

bien le plus précieux. Non par pour ce qu'elle est, ni pour l'émotion et les sentiments qui peuvent s'y rattacher, mais pour ce qu'elle porte comme sens. Guide et protection sont ses missions sur la route. Elle rappelle le chevalier d'autrefois, celui qui était le bras armé de la Justice de Dieu, le Lion de Judée. Tu dois en devenant chevalier apprendre à servir la rectitude, par delà ce que tu penses bien et mal. Elle sera ton bouclier sur la route, te protégeant de tes ennemis comme de toi-même.

Va maintenant, tu viens de franchir la première porte. Tu sembles avoir compris qu'alors que tu te croyais arrivé, tu ne faisais en fait qu'entrevoir la grandeur qu'il te reste à retrouver... Suis ton guide, il te mènera à la prochaine épreuve.

- Viens, mon frère, passons dans la salle suivante.

Nous avançons. Je sens que l'on ouvre une porte devant moi : un air frais et chargé d'humus envahit mes narines. Cela sent la terre fertile, le terreau sur lequel la plante peut croître et embellir.

Mon guide m'arrête :

- Nous sommes arrivés. Laisse-moi t'allonger. Sois sans crainte.

- J'ai confiance, frère, je me suis remis entre tes mains il y a longtemps.

Je suis allongé dans une boîte de quatre cotés, tel un sarcophage. J'entends un doux bruissement, comme l'écoulement du sable le long d'un tube.

Petit à petit, mon corps est entouré, puis recouvert, par cette matière. Je la sens qui remonte le long de mon véhicule, presque à recouvrir mon visage.

La voix inconnue me parvient à nouveau :

**Aussi
l'Éternel organisa le chaos.
Pour cela il créa le jour et la nuit...**

- L'existence était alors pure lumière, issue de la pensée de Dieu. Mais elle n'était pas encore manifestée. Aussi l'Éternel organisa le Chaos. Pour cela, il créa le jour et la nuit, engendrant le temps par leur incessante succession. Mais il dota la création de la manifestation, en densifiant ses pensées. Celles-ci devinrent plus ou moins palpables, selon Sa volonté. Il créa la Terre, et dota l'homme d'un corps dense sans lequel celui-ci ne pourrait expérimenter et croître. Il tira le corps de l'homme de la poussière de la terre.

A peine cette phrase est-elle prononcée, que je sens un léger souffle de vent qui caresse ma face. Lentement, grain après grain, le sable libère mon corps sous l'action de cette bise douce et chaude à la fois, puis cette respiration de la nature prend de la force et fraîchit.

Le sable est évacué de cette caisse où je suis toujours allongé. Mon corps retrouve sa mobilité. Ce poids qui pesait sur lui et sur mon esprit, disparaît peu à peu.

Si le souffle anime mon corps, il anime aussi mon esprit. C'est par le mental que je peux affronter mes passions. Mais il lui faut être maîtrisé, sans quoi le travail, aussi dur soit-il, ne pourrait être accompli. La dispersion est la faiblesse ; la concentration de ce vent permet à mon corps de se libérer d'une forme de pesanteur. Il doit en être de même à chaque instant de mon existence. Un mental bien dirigé et clair permet de vaincre les obstacles, même les plus résistants.

Ainsi, si l'Éternel nous a doté d'un corps dense, c'est aussi Lui qui nous a remis tout pouvoir sur notre être.

Mais la "boîte" dans la quelle je me trouve commence à se mouvoir : je la sens osciller de droite à gauche, d'avant en arrière, comme mue par un roulis, une sorte de vague. Je m'arrête de penser quelques instants, j'essaie d'entendre une indication. Rien, le silence. Non, pas tout à fait.

Il me semble percevoir un léger clapotis. Mon Dieu, je flotte ! Cette caisse en bois vogue sur les flots !

La vitesse du flux s'accélère. Je sens l'air sur mon visage : celui-ci glisse de plus en plus vite ! Je commence à m'affoler, à bouger. Mon cercueil, puisqu'il me faut l'appeler ainsi, tangue dangereusement. Parfois, l'eau pénètre dans mon habitacle. Je vais couler, ou me renverser, me noyer dans l'eau glacée du lieu où je me trouve...

Tant de souffrance... pour cela. Finir ainsi, c'est trop bête ! Il y a tant de choses que je n'ai pu exprimer, tant de choses que je n'ai pu vivre !

Une peur panique m'envahit. Je sens ce triste navire sombrer ! L'angoisse de la chute hante toujours mes pensées. Celles-ci tournent et virent dans mon esprit. J'entends les sourds battements de mon cœur qui s'accélèrent...

L'angoisse m'étreint dans le silence glacé. Je rue dans ce cercueil - toujours attaché. L'eau y pénètre... de plus en plus vite. Inexorablement, je le sens s'enfoncer. Il ne me sert à rien de lutter : je m'abandonne. Mes liens, mes attaches m'empêchent de fuir. Il ne me reste plus qu'à accepter l'inévitable...

**Regardant
le théâtre où
s'est joué le drame
rituel, je ne peux
m'empêcher de
sourire...**

La voix de mon guide me revient en mémoire : *"Sois en paix avec toi et tout se passera bien"*.

Tout devient clair ! Que ce soit pour le mental ou les émotions, il faut qu'elles soient présentes pour être un "vivant". Mais... pour être sage, nul élément extérieur ne doit briser ma sérénité. Aucun événement extérieur ne devrait avoir plus d'incidence que les ridules d'eau provoquées par la chute d'une goutte dans la mare.

Petit à petit, je reprends confiance et conscience. Mon "navire ne tangue plus". Un choc se produit à ce que je crois être l'avant. Suis-je enfin arrivé ?

- Mon frère, dit la voix, tu as éprouvé les épreuves du feu, de la terre, de l'air et de l'eau. C'est à l'issue de cette dernière, qu'enfin, tu as compris que rien ne pouvait se faire sans la confiance dans le Créateur, en t'abandonnant à sa volonté. Ces épreuves ne sont qu'allégoriques : elles sont le reflet de notre vie de chaque instant. Elles sont là pour te faire comprendre ce qui se passe dans ton existence. Nous allons maintenant te dévoiler ce que tu as vécu : tires-en les conséquences!

Le bandeau est ôté. Je suis entouré d'une multitude de frères qui me sourient, et réchauffent mon âme après les tourments que je viens de vivre. Ils s'écartent, dévoilant ainsi le lieu du rituel.

Cet endroit qui me paraissait immense, est en fait minuscule : à peine une quarantaine de mètres carrés. Tout cela n'était qu'illusion. Ce calvaire, qui me paraissait si long, n'était en fait que celui de ma propre perception. Mon mental, mes perceptions, mes émotions ont déformé ce qui se passait. Il doit en être ainsi dans ma vie.

Si je suis dominé par mes passions, je souffre, et mets mon âme et mon corps en péril en m'éloignant de la volonté Divine. Au contraire, lorsque je retrouve la paix intérieure, l'épreuve s'apaise, la lumière fait jour, et je discerne la cause profonde.

Regardant le théâtre où s'est joué le drame rituel, je ne peux m'empêcher de sourire. Je vois les cendres de ce flambeau éblouissant, pale reflet de cette lumière qui est en moi. Cette clarté intérieure est le véritable langage de mon âme, mais aussi le reflet du véritable visage de Dieu. Il nous a faits à son image, aussi lorsque nous communions avec notre âme, nous retrouvons aussi notre Créateur. Il est à la fois verbe et lumière, conscience et ténèbres.

Je vois la boîte où reposent mes métaux, symboles de mes lourdeurs, mais aussi de ce que j'aspire à devenir : un maillon de l'humanité, un être à la fois debout mais humble devant son géniteur.

Je vois une porte dressée au milieu de la pièce, à ses cotés, posé sur une sellette, un récipient rempli d'humus.

Puis ce cercueil, dans lequel j'ai tant tremblé, où j'ai connu les affres de la peur la plus profonde, suivie de la paix de l'âme liée à l'abandon, à la confiance en Dieu, sans excès d'orgueil, d'humilité.

Mon "navire", ce frêle esquif qui représente à la fois ma vie et mon corps, ballotté dans ce que je croyais être un lac, ou pour le moins un étang, et qui n'est en fait... qu'une petite mare à peine plus grande que mon corps allongé.

Quelle leçon en fait que ce drame ! Mais quelle leçon aussi que de voir ce lieu, de me rappeler mes perceptions du moment et de comprendre qu'en fait tout n'est que perception, illusion d'une vie faite de passions.

- *Tu verras mon frère, que ce que tu viens de vivre éclaireras ta vie. Chaque chose que tu vivras, tu le verras maintenant de manière différente. Si autrefois, il était nécessaire de vivre les épreuves en mettant son corps à*

l'épreuve, aujourd'hui cela est autre.

L'Homme a grandi, il a pris conscience de son mental, de ses émotions, de son potentiel énergétique. La seule impression physique ne suffit plus à éveiller la conscience. Le drame rituel a pour but d'éveiller ta conscience sur tous les plans de l'existence terrestres. Plus tard, tu connaîtras une autre illumination plus sublime encore : tu prendras contact avec ton âme. Et plus tard encore, peut-être feras-tu partie de ceux qui, à l'image des prophètes, ont touché le visage de Dieu ?

A partir d'aujourd'hui, tu ne seras plus le même. Ni plus grand, ni moins grand. Car la grandeur n'est qu'illusion. Mais tu seras un peu plus toi-même, l'être que le Créateur a souhaité que nous soyons réellement, et dont, tous, nous nous sommes éloignés. Va maintenant reprendre des forces parmi tes frères. Nous serons toujours là pour te soutenir, te guider et te protéger, certes. Mais les épreuves, tu devras les franchir seul, afin de redevenir ce que jamais tu n'aurais dû cesser d'être. ■